

# LA RÉTICULATION DU MONDE

PROJET DE RECHERCHE DU RÉSEAU DES ÉCOLES D'ART DU NPDC

« La réticulation du monde » est un projet de recherche pluriannuel proposé par le réseau des Écoles d'Art du Nord - Pas de Calais - Picardie et Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains. Il s'inscrit dans l'axe commun Arts – Sciences – Techniques et fait suite à la journée d'étude « La réticulation du monde : arts, sciences, réseaux (I) – Introduction » et « La réticulation du monde #2 : art/design, textile, technologie ».

## **APPEL A COMMUNICATION**

### **JOURNÉE D'ÉTUDE**

#### **« La réticulation du monde #3 – Les réseaux du vivant »**

Date : Jeudi 17 Novembre 2016

Lieu : Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains, Auditorium (grande salle)  
22, rue du Fresnoy, 59200 Tourcoing

#### **Présentation :**

La journée d'étude « La réticulation du monde #3 – Les réseaux du vivant » est le troisième volet d'un projet pluriannuel initié en 2014 par les écoles d'art de la région Hauts de France (Nord-Pas-de-Calais-Picardie) et Le Fresnoy – Studio National des Arts Contemporains. Cette troisième journée a pour fonction de proposer un développement de la problématique du « réseau » dans le domaine du vivant, tel qu'il est interrogé aujourd'hui par les sciences et les technologies, par l'art et le design.

Il s'agira de comprendre la place, la fonction et l'effet du réseau sur le vivant mais aussi de comprendre le vivant *en tant que* réseau. Cela implique d'interroger :

1 – les différents *niveaux réticulaires* qui maillent le vivant, de la structure de l'organisme dans sa relation au milieu à l'interconnexion des espèces dans leur relation à l'environnement. La génétique, l'éthologie, l'écologie sont les sciences non unifiées qui décrivent et modélisent ces différents niveaux selon des approches de plus en plus relationnelles et non déterministes.

2 – la *relation* entre réseau naturel et réseau artificiel, dans la mesure où le développement convergent des nanotechnologies, des biotechnologies et des technologies numériques tend à produire l'artificialisation du vivant et la naturalisation de l'artificiel.

3 – l'*interprétation* par l'art et le design des réseaux du vivant. Les pratiques récentes comme le bioart et le biodesign, l'art environnemental et l'écodesign, mobilisent en effet les résultats, les théories et les dispositifs des sciences et des technologies aussi bien pour rendre sensible, pour donner forme, pour transmettre, pour critiquer, que pour se saisir de l'effet produit par la rencontre de l'imaginaire du réseau et de la métaphore de la vie.

Toutes ces questions épistémologiques, technologiques et esthétiques prennent une importance *éthique* toute particulière si on les replace dans le contexte actuel de la crise de l'« Anthropocène », qui est une crise systémique où crise écologique, crise économique et crise sociale forment une réticulation négative, entropique, proprement hostile à la vie.

Ce troisième volet consacré au vivant pourrait donc nous amener à comprendre en quoi le réseau est la texture de la vie, en quoi il relie des organismes et des milieux, en quoi il interconnecte des ères, des savoirs et des pratiques, en quoi il est un enjeu décisif pour l'avenir. Les questions posées lors des deux premiers volets seraient ainsi complétées selon un nouvel élan : Un art du réseau existe-t-il ? Quelles transformations sensibles, historiques et conceptuelles le réseau opère-t-il lorsqu'il est un motif, un matériau, une méthode de création pour l'art et le design ? Comment ces pratiques de création intègrent, transforment, critiquent les sciences et les techniques du vivant ? En quoi les rôles de l'artiste et du designer, du scientifique et du technicien, de l'amateur et de l'animal sont-ils transformés par les pratiques (bio-)réticulaires ? Le vivant est-il un nouveau support, un nouveau domaine de création ou une réticulation possible des arts au sens large ? L'art et le design peuvent-ils contribuer à sensibiliser, à transformer, voire à apporter des solutions à la crise de l'Anthropocène ?

Plusieurs champs d'étude pourront alors être mobilisés durant cette journée :

- Histoire de la notion de réseau en biologie
- Formes, spécificités et dynamiques des réseaux du vivant
- Le modèle réticulaire dans la théorie biologique
- Réseau et évolution du vivant
- La révolution épigénétique
- Biotechnologies et nanotechnologies
- Le vivant et le numérique (DNA Database, réseaux neuronaux artificiels, quantified life)
- Bioart et biodesign
- Ecodesign et art écologique
- Biomimétisme
- Le réseau vivant comme modèle de création en art et en design
- Créer avec le vivant (bactéries, champignons, plantes, animaux)
- L'imaginaire du réseau et la métaphore de la vie
- Créer un réseau vivant : participation et transmission

Comité scientifique :

Cyril CRIGNON (Philosophe, ESA Dunkerque) ; Ludovic DUHEM (Philosophe, Responsable de la recherche, ESAD Valenciennes) ; Laetitia LEGROS (Artiste, ESA Dunkerque) ; Olivier PERRIQUET (Artiste, chargé de la recherche, Le Fresnoy) ; Nathalie POISSON-COGEZ (Historienne de l'art, Responsable de la recherche, ESA Dunkerque/Tourcoing) ; Éric PRIGENT (coordinateur pédagogique, Le Fresnoy) ; Stéphanie ROBIN (administratrice, Le Fresnoy).

Les propositions d'intervention (1500 signes max), accompagnées d'un CV actualisé, sont à envoyer sous format pdf, à l'adresse suivante :

**[esadval@gmail.com](mailto:esadval@gmail.com)**

Date limite d'envoi des propositions : 12 Septembre 2016

Date d'examen des propositions : 19 Septembre 2016

Date des résultats : 21 Septembre 2016